

Des lycéen-es, personnel-les enseignant-es et de vie scolaire, et des parent-es d'élèves du lycée Frédéric Faÿs se sont réuni-es ce jour au Palais du Travail de Villeurbanne pour discuter des revendications lycéennes, des modalités de la mobilisation, et des conditions de retour des élèves et des personnel-les au lycée.

Les élèves ont rappelé leurs revendications, qui s'articulent autour de 3 points : un besoin d'être écouté-es et entendu-es ; des conditions d'étude décentes, dans des locaux adaptés ; un meilleur accompagnement à l'orientation. La communauté éducative et les parents apportent leur plein soutien à ces revendications.

En effet, les élèves déplorent le manque de démocratie dans les instances qui leur sont actuellement proposées. Dès lors, nous proposons d'institutionnaliser des temps d'échanges entre élèves à échéances régulières au sein de l'établissement. Les élèves déplorent également le manque d'espaces dédiés à la vie lycéenne : foyer, espaces de travail, de convivialité et de repos. Par ailleurs, il nous paraît essentiel pour la santé mentale des élèves qu'ils et elles puissent être accueilli-es par des personnel-les nombreux-ses et formé-es afin d'être entendu-es suite aux événements qu'ils et elles ont vécu.

Comme leurs enseignant-es, ils et elles demandent des conditions d'étude acceptables : en effet, il est inadmissible d'être entassé-es dans des classes à 35 élèves. Ils et elles réclament des groupes à effectifs raisonnables et des possibilités de dédoublement, ainsi qu'un accompagnement humain en nombre suffisant : enseignant-es, AESH, AED, CPE, personnel-les du pôle médico-social.

Les élèves dénoncent aussi l'inadaptation des locaux, notamment face aux enjeux climatiques actuels : salles surchauffées l'été et sous chauffées l'hiver, bâtiments dégradés par des années d'infiltrations. Ils et elles dénoncent la vétusté des ateliers de chaudronnerie, l'absence de vestiaires et de casiers qui entraînent la disparition de leurs équipements de sécurité. Ils et elles revendiquent leur droit à des conditions d'hygiène décentes : des toilettes équipées de savon, de papier et de portes fonctionnelles. Ils et elles n'oublient pas les problèmes récurrents rencontrés à l'internat (absence d'eau chaude ou d'eau froide selon la période), ni les difficultés d'accessibilité rencontrées par les élèves en situation de handicap.

Enfin, ils et elles s'inquiètent du manque d'accompagnement face à la pression de l'orientation, qu'il s'agisse des lycéen-nes de l'enseignement professionnel, qui une fois engagé-es dans une filière ne peuvent plus en changer, ou des lycéen-nes de l'enseignement général et technologique soumis-es à la pression de Parcoursup. Par ailleurs, la grande difficulté de trouver un stage renforce encore les difficultés rencontrées par les élèves de la SEP.

Dans les prochains jours, nous souhaitons un retour échelonné des élèves au sein du lycée, en proposant l'ouverture d'espaces de discussion entre élèves, et avec le reste de la communauté éducative. La proposition, imposée par la direction, de passer à l'enseignement en distanciel, nous paraît peu pertinente au regard de la situation. En effet, cela contribue à augmenter l'isolement et l'angoisse face à la situation, et à creuser les inégalités entre les élèves, comme nous avons toutes pu l'expérimenter lors de la crise du Covid. Après les événements qui ont eu lieu la semaine dernière, il nous paraît primordial de reconstruire un lien de confiance avec les élèves, ce qui ne peut se faire qu'en les accueillant dans l'établissement.

Nous proposons aux collègues enseignant-es, CPE, AED de se retrouver lundi au lycée, en assemblée générale, pour montrer notre soutien à la mobilisation lycéen-ne.

Nous nous associerons également à la mobilisation du mardi 6 octobre, appelée notamment par les syndicats lycéens, étudiants et enseignants.

La colère des lycéen-nes s'est parfois exprimée de façon violente au cours des derniers jours ; nous le regrettons, mais nous tenons à condamner la réponse brutale et disproportionnée apportée par l'institution, notamment par les forces de l'ordre. Nous réaffirmons le droit des élèves à exprimer leurs revendications pacifiquement et sans craindre pour leur sécurité ni pour leur intégrité physique.

Les lycéen-nes, personnel-les et parent-es d'élèves mobilisé-es du lycée Frédéric Faÿs de
Villeurbanne